

Brief Nr. 169

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **16 (1910)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mon but. Vous me rendriés un bien grand service, Monsieur et très gracieux Patron, si vous pouviés me communiquer quelques observations exactes sur les effets funestes du vin, du Brandtevin, des aromates et autres sottises de cette espèce dans la Dyssenterie. Les medecins à la verité n'ont pas besoin de ces exemples, mais le peuple en a besoin, et c'est pour lui et (entre nous soit-il dit) les sages qui les gouvernent, que j'écris. [Es folgen Literaturangaben und weitere Bemerkungen über die Ruhr-Epidemie, über die 3. ein Buch vorbereitete.]

J'ai les mêmes craintes que vous pour M. le comte de *Prank* et je les lui repete sans cesse.

J'ai sans doute toujours des ennemis, Monsieur, mais je les laisse faire, et je m'en moque.

Je serai bien charmé de lire un jour le tr.(aité) de M. Whytt sur les maladies nerveuses. Vous aurés eu la bonté d'avertir M. Tissot de la publication de cet ouvrage.

Je suis malade, et sans savoir pourquoi j'ai craché hier du sang assés copieusement...

Brugg ce 17 Nov. 1765.

J. G. Zimmermann.

169.

(Bern Bd. 24, Nr. 165.)

Je pensai aussi peu de copier cet immense paquet que de l'avaler ; je ne voulois qu'en tirer le suc en le lisant, ou en le parcourant. Mais vous avés raison, je puis m'en passer. La grace que je vous demande donc c'est de vouloir seulement me procurer une reponse aux cinq questions cy jointes, de m'envoyer uniquement cette reponse, et rien de plus.

Si vous aviés quelques observations sur les mauvais effets du vin, des aromates etc. dans la dyssenterie, vous me rendriés un bien grand service, si vous vouliés bien me les procurer.

Je ne me moquerai jamais d'un ennemi qui pourroit m'apprendre mon foible, mais je me moque de mes calomniateurs, c'est à dire je n'y fais plus la moindre attention. Le tout pris ensemble mon sort est à tous egards très heureux et j'en remercie la Providence sans cesse.

Sans doute je prendrai garde à ma poitrine...

Je suis au desespoir de vous voir obligé d'employer tant de tems à pure perte. Au reste il n'est pas surprenant que dans un tribunal de 200 personnes rien n'avance ni se finit; c'est precisement puisque ce tribunal est de 200 personnes. Ne croyés-vous pas Monsieur et très cher Patron qu'un seul ministre bien habile finiroit avec le secours nécessaire les mêmes affaires en très peu de tems? Dieu nous preserve cependant de cette espece de gouvernement, car tel qu'il est le notre me paroît toujours fort respectable et fort bon.

M. Tissot est-il malade ou mort?

Zimmermann.

[o. D. 1765.]

[Es folgen die fünf Fragen über die Ruhr.]

170.

(Bern Bb. 25, Nr. 49 a.)

Monsieur Forer secretaire du senat de santé m'a envoyé les listes des baillages de Wildenstein, Biberstein, Lenzbourg, Arwangen et Morat. Je